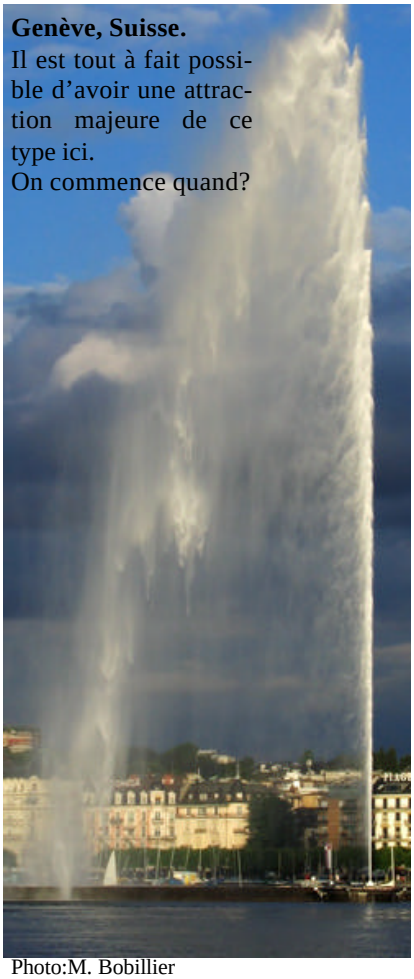
Le Saumonois
C.P. 155
Lac-au-Saumon
(Québec)
G0J 1M0
ISSN 1712-6304

Le Saumonois 50¢

lesaumonois@yahoo.ca **Lac-au-Saumon, 15 novembre 2006, Vol 3, no 26** 1,15$/no courrier 50¢/no courriel 50¢/no kiosque



Genève, Suisse.
Il est tout à fait possible d'avoir une attraction majeure de ce type ici.
On commence quand?

Photo:M. Bobillier

Pour un point de vue différent

Bonjour, je me joins à vous via le journal afin d'analyser certaines particularités de votre belle région. J'aimerais au cours des prochaines semaines vous sensibiliser ou tout simplement vous apporter un autre point de vue sur ce qui se vit ou se fait à Lac-au-Saumon.

Mais avant j'aimerais me présenter. Diplômé en 1988 comme technicien agricole, j'ai travaillé dans la région de 1988 à 1998. Suite à une perte d'emploi, je suis retourné travailler dans ma région natale comme consultant agricole indépendant.

Et c'est quoi le lien avec Lac-au-Saumon ? C'est que depuis 2000 je cultive chez-vous des fraises. Eh oui! C'est moi, le gars de Québec, comme vous me le dites si souvent.

Alors ce que je vous propose, c'est un point de vue extérieur, possiblement différent du vôtre, mais qui, je l'espère, pourra être complémentaire. Je vous raconterai la dynamique des autres régions, les artisans qui la composent, leurs défis, leurs réussites, mais aussi je parlerai de leur échec. Car inévitablement l'échec fait partie de la réussite.

Et on commence par quoi ? Dès la prochaine parution, je vous parle donc des microclimats de Lac-au-Saumon.

À bientôt.

Michel Mercier
michelam1@globetrotter.net

Opportunité d'affaires: des chalets

Le sentier international des Appalaches sillonne les montagnes de la rive nord du Lac-au-Saumon et offre des points de vue magnifiques. Or, aucun gîte n'existe pour accommoder des marcheurs pour une nuit le long de ce circuit à Lac-au-Saumon. Il en est de même pour les sentiers de VTT, les pistes de motoneige et en bordure de la rivière. En fait, l'offre locative de chalets en général est assez faible.

Afin de l'augmenter, peut-être y aurait-il lieu de réunir les propriétaires de lots et de terrains avec un potentiel touristique et de fonder une association qui financerait la construction de chalets de qualité selon des standards qu'elle se sera donnés. L'association gérerait la construction et la location via Internet principalement et serait propriétaire des chalets jusqu'à ce que les coûts d'investissements aient été remboursés. Passé ce laps de temps et suivant des modalités à déterminer, la propriété du chalet serait transférée au propriétaire du terrain qui pourra alors choisir d'interrompre ou de poursuivre la location lui-même ou via l'association.

Avant d'en devenir propriétaire, le propriétaire pourrait utiliser le chalet sur son lot durant 3 semaines par année à son gré.

Le propriétaire devrait bien entendu investir une partie des fonds, mais le reste serait financé par les institutions financières et, pourquoi pas, par le programme d'aide pour les villes et villages mono industriels.

À quelques variantes près, ce concept est déjà appliqué avec succès sur la côte du Nouveau-Brunswick depuis plusieurs années.

Marc Thériault

BERUBE & TURBIDE INC
EXCAVATION
TERRASSEMENT - DÉNEIGEMENT
141 , St-Edmond
Lac-au-Saumon, QC
778-3371

GRATIEN LEBRUN & FILS ENR.
ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SERVICE DE BRÛLEURS
Yves Lebrun, technicien propriétaire
34, rue du Noviciat - C. P. 66
Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0
Tél. : (418) 778-5923
Pagette : (418) 629-8303
R.B.Q. : 2869 5344-57
LICENCE CMMTQ : 7706

Mario Morneau
Propriétaire
Garage Mario Morneau Enr.
Mécanique générale et entretien
Essence avec service
Remorquage
151, St-Edmond
Lac-au-Saumon (Québec)
G0J 1M0
Tél. : (418) 778-3090

Nouveaux multimillionnaire$

Lac-au-Saumon—La chance était au rendez-vous plus que d'habitude lorsque Monsieur Jean Pinard s'est procuré, au Dépanneur du Lac, un des 4 billets gagnants du gros lot de 36 millions de dollars tiré ce vendredi.

Le couple devrait donc se voir remettre un chèque de plus de 9 millions de dollars (canadiens malheureusement!) très prochainement.

Rappelons que ce prix est le plus important à être gagné à l'est de Québec depuis les débuts de Loto Québec. Le Dépanneur du Lac empoche quant à lui l'équivalent de 1% de ce montant.

Marc Thériault

Comprendre plutôt qu'haïr!

La gestion des différends :

Croyants, dans nos rapports interpersonnels, nous arrivons invariablement à cette double injonction : d'abord citoyen d'un monde temporel, nos rapports sont régulés, dans le pacte social, sous une bannière de justice et d'équité ; conviés au royaume spirituel nous sommes appelés à tout pardonner pour ne pas perdre un de nos camarades. Un s'égare-t-il, nous devrions le retrouver et le ramener dans la sécurité du royaume, cet autre nous traite injustement, nous devrions ne pas user de représailles, ne pas fuir mais rendre le bien pour le mal, la méthode juste et positive.

Jésus dit : <Si ton frère pèche contre toi, va vers lui et montre-lui sa faute avec tact et patience, s'il persiste dans son erreur retourne encore une fois vers lui et amène un ou deux amis communs afin d'avoir deux ou même trois témoins pour confirmer ton témoignage, s'il refuse encore laisse la communauté agir comme elle le jugera bon, le maintien de l'ordre temporel dans le royaume terrestre vous a été confié>. Jésus accorde d'abord la préséance aux rapports personnels, «si ton frère pèche contre toi, va vers lui..». Par ailleurs, il ne laisse rien non réglé, «s'il refuse laisse la communauté agir..». Dans un cas et dans l'autre le mode d'opération : l'action. *Mais tout ceci*, comme nous l'avons déjà mentionné, *demeure un exercice de haute école.*.

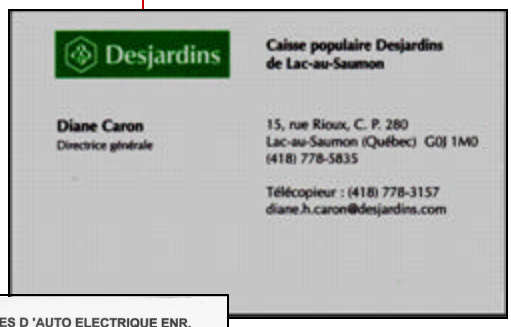
Deux millénaires de christianisme institutionnalisé nous ont habitués à la soumission. Le mot d'ordre était : «accepte ta condition». On ne sait d'ailleurs plus depuis, par insuffisance d'exemples, rendre le bien pour le mal. <Aimez vos ennemis> ayant perdu son sens premier, subir, souffrir, haïr devinrent pour le chrétien les seules réponses disponibles. Ce qui l'amènera à dire : «*après tout, qu'importe qu'on soit libre ou serf dans cette vallée de misères ? l'essentiel est d'aller au paradis, et la résignation n'est qu'un moyen de plus pour y arriver*».

Nous savons plutôt mourir que vaincre.

Nous ne nous sommes pas éloignés des enseignements du Christ, on ne nous les a jamais enseignés. Nous avions la Parole mais pas le mode d'emploi. Alors que reste-t-il si, en plus, aller vers son frère qui a péché contre nous est au-dessus de nos forces : la loi ? et si cela était encore trop ! Nous ferions bien dès lors de prendre notre frère au sérieux et de le croire sur parole.

Jean Guy Pelletier

Suite dans une prochaine édition.



L'arboretum de Lac-au-Saumon

Pour se distinguer des autres municipalités et pour léguer un patrimoine unique aux générations futures, il serait peut-être intéressant de créer une zone de forêt où on y introduirait les essences disparues de la région, dans l'espoir d'y voir se recréer une forêt comme il en existait à l'arrivée des premiers colons. Des pins blancs mesurant de 150 à 200 pieds de haut, des chênes rouges, des bouleaux immenses.

Une telle forêt serait un bien commun accessible aux gens, mais aucune opération d'exploitation ne devrait jamais y être effectuée. Un conservatoire naturel avec une charte blindée pour empêcher quelque administrateur que ce soit de ne jamais y mettre la hache pour les décennies à venir.

La tête du lac recèle déjà une ormaie unique et centenaire. Elle pourrait être agrandie. Soit par l'achat de terrains, soit par le biais d'ententes avec les propriétaires, soit par d'autres mécanismes.

Dans le même ordre d'idée, une forêt municipale avec un plan de gestion pourrait assurer des revenus intéressants à moyen et long terme pour la municipalité . Une véritable forêt modèle plantée d'essences à forte valeur ajoutée dont tous les profits iraient à la collectivité: fibre, essence, tourisme, camping, éducation.

Marc Thériault

Excusez-moi!

Un article du Saumonois a été jugé hautement injurieux par certaines personnes de notre municipalité, au point d'affirmer sans sourciller que ce genre de propos pourrait mener un gros employeur à déménager son siège social de Lac-au-Saumon… L'heure est grave.

Honte à lui, votre journal osait en effet rapporter les propos d'un citoyen en séance publique du conseil municipal qui précisait à un agent de la Sûreté du Québec où et à quel MOMENT se trouver pour bien remplir quotidiennement tous ses carnets de contraventions . L'ignominie incommensurable de la chose fut d'écrire ce que tous savent, à savoir, et j'en frémis encore, que c'était au MOMENT précis de la fermeture des bureaux de la … SERV. Quelle inconscience de ma part!

Effectivement, comme on me l'a bien expliqué en utilisant des mots simples pour que je comprenne bien, les actionnaires, lors de leur prochaine assemblée générale, vont être très chagrinés de la chose et vont sûrement se sentir obligés d'assumer l'entière responsabilité du comportement routier de leurs employés majeurs et vaccinés en dehors de leurs heures de travail. Peut-être même, selon les dires de l'expert socio-économique rencontré sur le trottoir, que les actionnaires voteront massivement pour dilapider des milliers de dollars afin de quitter ce village où sévit le journal honni. Suivant cette même logique, j'en conclus qu'une guerre atomique aurait éclaté si je n'avais pas décidé de m'excuser aujourd'hui. Ouf!

Question d'être parfaitement équitable, il faut aussi rétablir une terrible injustice, puisque j'aurais dû préciser, pauvre pécheur de mon état, que les employés de la Résidence Marie-Anne Ouellet circulent également dans la rue dont-il-ne-faut-pas-prononcer-le-nom.

Merci aux attentionnées personnes qui ont généreusement donné de leur précieux temps pour me ramener dans le droit chemin par personne interposée. C'est sûrement des problèmes combinés d'Internet, de téléphonie, de messagerie, de courrier et d'embouteillages qui vous ont empêché, j'en suis profondément convaincu, de me contacter depuis les 2 dernières semaines. Encore une fois, moi, du Saumonois, j'ai déçu un non abonné. Mais je m'excuse. Snif!

Sans rancune aucune.

Marc Thériault